



« Une écriture qui allie force calme et finesse. » Véronique Rossignol, *Livres Hebdo*

« Un roman qui laisse le lecteur proprement abasourdi. » *La Liberté*

« L'écriture de Guo Songfen est douce, comme polie, enveloppant le lecteur dans un baume. » Isabelle Bordes, *Ouest France*

« Brossée par petites touches poétiques et délicates, l'histoire individuelle d'un jeune couple finira par se fracasser contre des événements qui les dépassent. » *Chine Plus*

« Un récit au plus près des corps et d'une intimité finalement impossible. » *Taiwan Aujourd'hui*



Hebdomadaire  
T.M. : 9 500

☎ : 01 44 41 28 00  
L.M. : 40 000

LIVRESHEBDO

VENDREDI 5 OCTOBRE 2007

11 octobre > ROMAN Chine

# Lune noire

**A Taïwan dans les années 1950, l'histoire d'une jeune femme mariée à un homme malade qui voit sombrer ses rêves de bonheur conjugal.**

*Récits de lune* est la première traduction en français de Guo Songfen, Taïwanais exilé aux Etats-Unis dans les années 1960 et mort à New York en 2005. L'occasion de découvrir une écriture qui allie force calme et finesse. Nous sommes à la fin de la Deuxième Guerre mondiale et dans l'immédiat après-guerre à Taïwan : l'île, colonie japonaise depuis 1895, a subi pendant le conflit des bombardements américains et l'armée japonaise a enrôlé d'office dans ses rangs des jeunes étudiants taïwanais envoyés sur le front du Sud-Est. Tiemin était de ceux-là, mais la tuberculose dont il souffre a écourté sa guerre. Démobilisé, il épouse la très jeune Wenhui qui l'attendait, impatiente de devenir sa femme. Tout le récit se déroule de son point de vue à elle, du côté de la lune, le féminin de la symbolique chinoise.

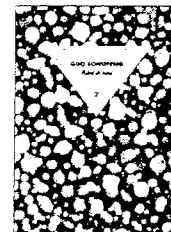
Le couple est installé à la campagne, isolé. La maladie est au centre du quotidien. Wenhui est une garde-malade entièrement dévouée. Le soir, elle boit de l'alcool, seule,

dehors, les yeux levés vers le ciel étoilé, cherchant l'apaisement dans la contemplation de la nature. Une nature bruissante, vibratile dont Guo Songfen rend en poète le pouvoir de réconfort. Mais peu à peu, l'énergie, le désir vital de la jeune épouse, son optimisme et sa joie de vivre s'étiolent, comme siphonnés par l'angoisse. Ces rêves de bonheur conjugal dépérissent. « *Elle était trop jeune encore pour vieillir mais une main invisible l'avait déjà agrippée et la tirait vers elle.* » Dans un mouvement inverse, l'homme reprend des forces. Les conversations littéraires et politiques avec le docteur qui le visite semblent lui redonner vie autant que les soins exclusifs que lui prodigue son épouse. Le mari rétabli s'éloigne, s'absente toute la journée de la maison, fréquente des « amis » parmi lesquels madame Yang, une fascinante Chinoise qui conjugue séduction physique et autorité intellectuelle. Tiemin a avec eux des discussions dont la jeune femme, renvoyée à son ordinaire domestique, sans conscience politique, se sent exclue. La jalousie, l'ennui des journées solitaires creusent un peu plus la distance entre l'homme et la femme...

Le récit tout en nuances, qui emprunte les sentiers introspectifs, un peu erratiques,

tracés dans la tête de la jeune femme, frémit comme sous l'effet d'ondes souterraines : bruissements de feuilles dans les arbres, gouttes d'eau sur la toile d'un parapluie. Certaines scènes, où le couple se rend aux bains publics ou part pêcher à la rivière, sont des pépites pures. Sous un masque vertueux de calme, de tempérance, l'héroïne refoule des sentiments violents, castre ses aspirations de vie heureuse. Dans le jardin potager, « *elle creusait le sol au même rythme que celui où elle se mouvait à travers la maison, qui répondait à une certaine idée de la vie, faite de sérénité et d'équilibre, mais aussi d'un espoir ardent.* » Et Guo Songfen conduit avec élégance cette histoire prise entre deux forces contradictoires, vers un dénouement aussi fatal qu'inattendu.

VÉRONIQUE ROSSIGNOL



Guo Songfen

*Récit de lune*

ZULMA

TRADUIT DU CHINOIS  
(TAÏWAN) PAR MARIE

LAUREILLARD

TIRAGE : 4 000 EX.

PRIX : 9,50 EUROS, 144 P.

ISBN : 978-2-84304-430-4

SORTIE : 11 OCTOBRE

# LA LIBERTÉ

17 novembre 2007

## sélection

### GUO SONGFEN

#### Récit de lune

Ed. Zulma, 143 pp.

Dans la très avouée lignée du roman russe, la prose taiwanaise semble toujours sur le point «d'énoncer une vérité». Ligne de fuite romanesque telle qu'on peut la poursuivre dans l'exemplaire roman du nouvelliste mort en 2005 à 67 ans, en exil aux USA, et ici traduit pour la première fois en français. Il y a là, dans une remarquable efficacité glaçante, la description de la dérive de l'amour dans la maladie, la guerre, tout ce qui fait l'abjection de la vie. «C'était toujours l'automne», écrit Songfen, même quand le ciel est limpide... Un roman qui laisse le lecteur proprement abasourdi. JS

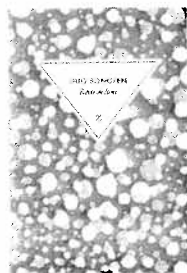


330800 632058

Presse Régionale ☎ : 02 99 32 60 00  
T.M. : 862 206 L.M. : 2 230 000  
TOUTES EDITIONS  
DIMANCHE 3 FÉVRIER 2008

ouest  
france 

## Roman



**Guo Songfen**

*Récit de lune*

Zulna, 144 pages, 9,50 €.

Le roman court et discret de Guo Songfen, inédit en France, dit l'histoire manquée d'un couple. Une jeune Taïwanaise à court d'espoir retrouve in extremis son fiancé au sortir de la guerre. Vivant, mais tuberculeux. Et presque éteint. Alors elle s'attelle tout entière à la tâche de le raviver, soignant l'homme et le foyer, dans les conditions matérielles précaires et la vulnérabilité imposées par une dictature intraitable. La vie gagne, mais c'est une courte rémission. Les forces retrouvées du jeune homme le poussent loin de son épouse, cela lui sera fatal. La violence de l'histoire - le sacrifice, la trahison, le sort dérisoire d'un peuple réduit à la tyrannie - étreint d'autant plus que l'écriture de Guo Songfen est douce, comme polie, enveloppant le lecteur dans un baume, l'égarant dans des digressions simples sur la nature ou les lentes heures du quotidien.

Isabelle Bordes.



Trimestriel  
T.M. : NC

☎ : 01 41 34 60 00  
L.M. : NC

CHINE PLUS

4ème TRIMESTRE 2007



### Un petit bijou

Au début des années 1950, Taiwan vit la fin de la colonisation japonaise et sa rétrocession à la Chine, puis devient le refuge des Chinois nationalistes. Ce moment important de l'histoire contemporaine sert de toile de fond sur laquelle sera peinte, avec délicatesse, la vie d'un jeune couple, un intellectuel à la santé chancelante et son épouse. Brossée par petites touches poétiques et délicates, leur histoire individuelle finira par se fracasser contre des événements qui les dépassent, comme si les rôles qu'ils y jouent n'étaient pas faits pour eux.

*Récit de lune*, Guo Songfen, trad. Marie Laureillard, éd. Zulma, 144 p., 9,50 €.

# Taiwan

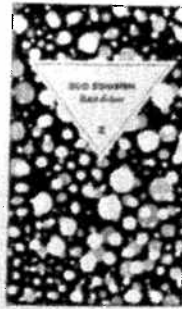
a u j o u r d ' h u i

août 2010

## Kiosque

### LIVRE

**NOUVELLE**  
**GUO SONGFEN**  
*Récit de Lune*



Soigné avec dévouement par Wenhui, sa jeune épouse, Tienmin, un intellectuel cloué au lit par la tuberculose, ne verra rien de la défaite japonaise, de la rétrocession de Taiwan et de la reprise en main de l'île par le Kuomintang. Remis sur pied, c'est un autre homme, plus que jamais hermétique, que Wenhui voit inexorablement s'éloigner, emporté par une tempête qu'elle croit sentimentale mais qui est en réalité politique. Du sang craché à celui qu'on fait couler, Guo Songfen [郭松燊] (1938-2005) reste dans ce récit au plus près des corps et d'une intimité finalement impossible, pour dresser en contrepoint un portrait du Taiwan de l'après-guerre et de la nouveauté qu'y représentait alors la Chine continentale. (P.-Y.B.)

Traduit du chinois par Marie Laureillard  
Zuima, 2007